

tandis que sa base matérielle est celle d'évaluation. Ici l'auteur fait la discussion des conceptions qui supposent que le principe de l'idéal est hétéronome et anémique, et en tire la conclusion que celui-ci doit être autonome. Le contenu de l'acte moral est la vie affective elle-même; ainsi dans les manifestations telles que la peur, l'espoir, l'orgueil et l'amour, l'essor de la vie affective renforce l'acte moral, mais, toutefois, ne le crée point directement.

Le centre de gravité de l'oeuvre repose sur la question de la personnalité individuelle. La personnalité, en tant que sujet et but, à la fois, de la morale constitue son occupation principale. Toutefois *la culture* individuelle n'est ni une entité métaphysique, ni une synthèse psychologique. La personnalité morale est une construction dialectique dans laquelle se manifestent les aspects biologiques, psychologiques et sociologiques de l'homme. L'étude de cette construction revient tout à la fois à celle de la moralité et de tout l'être humain. Ici, l'auteur, après avoir fait la critique des diverses vues relatives à la personnalité, estime que le "devoir" est son attribut le plus important: ainsi toute personne est la réalisation d'un devoir autrement dit, c'est le fait, pour l'homme, en présence d'une alternative, de toujours réussir une nouvelle synthèse. Le devoir ne nous est pas imposé du dehors; il ne consiste qu'en une création de notre constitution humaine et, à vrai dire, de nous-mêmes. Enfin la dernière partie est consacrée à la satisfaction morale, à la méthode du comportement moral, à la valeur et au jugement moraux et à la question d'une classification des types de morale.

H. Z. ÜLKEN, Introduction à la sociologie (Sosyolojiye giriş) —
 Üçler matbaası, Istanbul, 1947, p. 192.

Le professeur Hilmi Ziya Ülken nous parle, dans cette oeuvre, des questions générales qui, en somme, constituent une sorte d'introduction à la sociologie. L'auteur, sans toucher ici aux problèmes de morphologie et physiologie sociales traités dans sa "Sociologie" qu'il avait publié en 1942 (1), s'arrête sur des sujets tels que la méthode, la sociologie générale, les questions sociales, et enfin les règles

(1) Première édition en 1932.

et les procédés de la sociologie expérimentale. En premier lieu, Ülken analyse et critique les vues relatives aux faits sociaux et aboutit à la conclusion que tout fait naturel rentrant dans toute relation sociale joue un rôle social. Puis il passe à la considération de la nécessité de séparer, dans la sociologie, en tant qu'une science de la nature, les faits essentiels des faits dérivés ou secondaires, mais étudie également les interprétations erronées dans ce fait de séparation. Ce faisant, il critique surtout les vues étroites et sans envergure qui ont été exprimées sur cette question. L'auteur, confrontant ensuite la sociologie et la philosophie de l'histoire insiste sur les erreurs qui découlent de ce procédé. Puis, il touche à des sujets tels que les fonctions sociales en sociologie générale, les couches sociales et la division du travail, le déséquilibre entre la division horizontale et perpendiculaire, la notion de l'art pour l'art, le travail collectif, l'âme collective, l'évolution sociale et les interprétations erronées auxquelles elle a donné lieu, etc ... Une partie considérable de l'ouvrage se trouve consacrée à l'explication de la méthode de la sociologie expérimentale, aux procédés d'application de cette méthode et à des exemples détaillés résultant de l'application de cette même méthode, dans quelques sociétés primitives et modernes. Dans ce livre, l'auteur, quoique s'inspirant des méthodes de l'école de Le Play n'en use pas moins de ces méthodes librement et suivant son propre système considère la sociologie comme une sorte de science sous le contrôle de la critique philosophique.

H. Z. ÜLKEN, *La nation et la conscience de l'histoire* (Millet ve Tarih Şuuru) —

Pulhan Matbaası 1948, p. 380.

Dans la première partie de ce livre, l'auteur, colligeant ses nombreux écrits qui, durant 24 ans, entre les années 1924-1948, ont paru dans divers journaux et périodiques sur le nationalisme, la culture nationale et l'histoire nationale, et classant ces écrits tant ordre de parution que par ordre de la nature de leur objet, nous les redonne dans un style simplifié, assoupli, pour en supprimer l'influence des années révolues. De cette façon, H. Z. Ülken se trouve avoir rassemblé ses vues sur le nationalisme, lesquelles, durant un